

L'ORGUE :

L'orgue de Morzine a été construit vers le premier tiers du XIX^{ème} siècle par le facteur d'orgue suisse Carlen, du Valais. Outre la qualité de ses timbres, cet instrument est intéressant à double titre: tout d'abord il est caractéristique d'une époque de l'orgue qu'on a souvent négligée, l'ère "postclassique" ou "pré-romantique" si l'on veut, qui a pourtant été très florissante en Alsace - principalement grâce à la célèbre maison Callinet - et en Suisse avec Mooser, auteur du célèbre orgue de la cathédrale de Fribourg; la renommée de Carlen est d'un intérêt plus local mais son style s'inscrit dans la ligne des deux facteurs précités : un instrument de plan encore classique muni de quelques timbres romantiques traités avec discrétion. En second lieu, le Carlen en question fait partie d'une véritable dynastie de facteurs d'orgue qui - parallèlement à une autre lignée de constructeurs, les Walpen - a parsemé la région du Valais de petits instruments d'un genre très particulier, au cours du XVIII^{ème} siècle notamment, dont il reste un certain nombre dans le Haut-Valais. Ce sont pour la plupart des instruments à un clavier de type italien, dans la conception desquels on sent nettement trois influences: l'Italie, la France et l'Allemagne du Sud.

Une tradition veut que l'orgue de Morzine ait été transporté en pièces détachées par dessus la montagne et qu'il ait franchi la frontière en contrebande.

Selon certaines sources, Carlen aurait utilisé les restes d'un orgue provenant d'un couvent d'Évian. C'est certainement vrai pour le buffet qui n'est pas dans la tradition valai-

sanne, et à l'intérieur duquel on décèle les marques d'un instrument antérieur.

Malgré une intervention fâcheuse [on a notamment placé des claviers transpositeurs d'harmonium et "sacrifié" le dessus de trompette] au début du siècle, l'orgue de Carlen nous est parvenu dans un état très proche de l'original, quoique très délabré. La municipalité et la paroisse de Morzine en ont confié la restauration à M. Xavier Silbermann, facteur d'orgues à Thonon, qui s'est acquitté de sa tâche avec une grande compétence.

d'après la notice du disque, malheureusement épuisé, réalisé à l'orgue de Morzine, dans le cadre de l'Encyclopédie de l'Orgue (Disques Erato)

PAROISSE :

Adresse : Presbytère / 74110 MORZINE

Téléphone : 04 50 79 00 30

Télécopie : 04 50 79 29 20

PRÊTRE :

Père Alain DUPENLOUP,

Curé de Morzine

Responsable du Secteur Pastoral

PETIT HISTORIQUE DE L'ÉGLISE DE MORZINE



0,15 €

L'ÉGLISE
SAINTE MARIE-MADELEINE DE MORZINE

Il est probable que la Vallée d'Aulps et particulièrement le site de Morzine, aient été peuplés depuis très longtemps, grâce notamment aux cols très accessibles depuis le Valais voisin. et d'après le Chanoine F. MARULLAZ, la philologie et les données historiques semblent attester une population sûre à partir du VI^{ème} siècle.

Une paroisse est attestée au Biot dès le IX^{ème} siècle avec autorité sur toute la vallée.

En 1092, deux moines de l'abbaye de Molesmes en Champagne viennent s'installer dans le "désert" des Alpes. Ce sont Guy de Langres et Guérin de Pont-à-Mousson. Guérin est bien connu dans la vallée et vénéré comme saint.

A l'arrivée des moines, une petite population est installée dans la haute vallée et les moines vont augmenter cette communauté en lui adjoignant des hommes et des femmes venus des terres d'autres abbayes. Pendant 4 siècles, les communautés vont être étroitement dépendantes de l'Abbaye Sainte Marie des Alpes. Dès ce moment, elles vont "lutter" pour acquérir leur indépendance religieuse et politique par la création de paroisses et de municipalités. Ainsi à Morzine, les habitants se regroupent autour de la Confrérie du Saint-Esprit qui est déjà beaucoup plus qu'une association de piété et de bienfaisance puisqu'elle représente les intérêts de la communauté toute entière.

En 1498, une première chapelle, dédiée à Sainte Marie-Madeleine, est construite, elle

sera desservie par un curé permanent dès 1505.

En 1606, saint François de Sales, Évêque de Genève en résidence à Annecy depuis le passage de cette ville à la réforme avec Calvin, l'érige en paroisse indépendante: « *De nos propres yeux, nous avons constaté que la distance entre les deux localités était trop grande pour qu'elles fussent confiées à un seul curé, que le nombre considérable des habitants de Morzine demandait qu'il y eut là un curé particulier.* »

En 1690, la chapelle primitive est remplacée par une église dédiée à sainte Marie Madeleine. Elle eut la particularité, lors des travaux de réparation en 1734, d'être le premier bâtiment à être couvert en ardoises du pays qui venaient d'être découvertes et exploitées par les Frères Chuit.

En 1744, on agrandit les fenêtres et la tour du clocher est construite en 1749.

Les événements révolutionnaires marquent peu la paroisse. Mais l'ancienne église, vétuste, est remplacée par une nouvelle construite au même emplacement entre 1803 et 1805.

C'est ce bâtiment qui est encore sous nos yeux aujourd'hui.

Il constitue un bel exemple des toutes premières églises en style néoclassique sarde qui s'épanouira en Savoie de 1815 à 1860.

Le bâtiment, dont les façades sont encore de style baroque, est construit sur un plan centré, avec chevet plat et voûte en berceau. Son architecte en fut Jean-François AMOUDRUZ.

Le clocher carré date de l'ancienne

église.

L'église a été restaurée entre 1968 et 1970 par Hillis MANTILLERIE

En 1991, les vitraux des portes ont été restaurés et un vitrail représentant la patronne de l'église, Sainte Marie-Madeleine rencontrant le Christ après la résurrection a été installé au fond de l'église. Ce vitrail réalisé en verre coloré soufflé, travaillé à l'acide et émaillé au four est l'œuvre de Jean-Marie Balayn, maître-verrier à Loriol sur Drôme.

Mises en place dans les niches des façades de l'église le 18 Juillet 1993 à l'occasion de l'Année Saint Guérin commémorant le neuvième centenaire de l'arrivée des moines dans la Vallée, six statues ont été réalisées en bois de tilleul par le sculpteur Henri TAVERNIER, de La Moussière à Saint-Jean d'Aulps et offerte sur souscription par les habitants, les résidents et les touristes de Morzine. Elles représentent, sur la façade principale : Notre Dame d'Aulps, Saint François de Sales et Saint Guérin ; sur la façade, côté Dranse : la Vierge, dans son titre de Notre-Dame des Ermites ou d'Einsiedeln, Saint Bernard de Menthon et Sainte Marie-Madeleine.

J.-M. W.
Janvier 2002